

Le retour en gloire du Seigneur Jésus

Actes 1 :9-11 ; 1 Th 4 :13-18

Introduction

Nous abordons le dernier sujet de notre série « *Jésus, l'Unique* ». Il nous projette dans l'avenir, dans ce qui fait l'objet de notre espérance : le retour en gloire du Seigneur Jésus. L'espérance est une marque distinctive de la foi chrétienne. Du début à la fin, le christianisme est porté par le souffle de la promesse. Le Dieu de la Bible est un Dieu qui porte vers l'avant, qui ouvre un avenir, et qui s'engage lui-même dans la réalisation de cet avenir. C'est ce qu'il a fait en Jésus-Christ. Sa première venue marque l'engagement décisif du Seigneur pour le salut des hommes. Il inaugure des temps nouveaux, que l'on peut déjà appeler les « *derniers temps* », à cause de cette pleine révélation du Fils et parce qu'il a réalisé tout ce qui est nécessaire au salut de l'humanité.¹ Mais le Royaume de Dieu a été seulement inauguré. Nous en attendons encore la pleine réalisation. Elle se réalisera lors du retour de Jésus. Nous vivons donc dans l'attente, tout en nous appuyant sur tout ce qui a déjà été manifesté.

Tit 2:11-13 : « La grâce de Dieu, source de salut, a été manifestée... elle nous enseigne à vivre dans le siècle présent... en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur J.C. »

Cette espérance et cette attente portent un nom. « Nous n'attendons pas quelque chose, mais Quelqu'un ». ² Ce quelqu'un, c'est notre Seigneur Jésus-Christ. Car c'est lui qui est notre espérance. C'est ainsi qu'il est appelé : « *Jésus-Christ, notre espérance*. » (1 Tm 1 :1). « *Christ est en vous, l'espérance de la gloire*. » (Col :1 :27) Nous attendons sa venue, car c'est par elle que le salut se manifestera dans toute sa gloire, que le mal sera vaincu, et que toutes choses seront faites nouvelles.

1 Thessaloniens 1:9-10 vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, ¹⁰ et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Il faut relever le côté unique de l'espérance chrétienne, qui attend une intervention personnelle et décisive dans l'Histoire, pour tout renouveler. Bien des systèmes cherchent une espérance en échappant au temps : on l'a vu au tout début de l'ère chrétienne avec la gnose, une sorte de salut par la connaissance, qui fait échapper au monde sensible ; on le voit aujourd'hui avec toutes les spiritualités ou religions orientales. D'autres systèmes cherchent une espérance par la transformation du présent, la transformation de la société : ces idéologies du progrès se sont vu

¹ D'après le langage du NT, nous sommes est déjà dans "les derniers temps" (Hb 1:1), à la "fin des siècles" (1 Co 10:11 ; Hb 9:26 -> συντελεια = achèvement) ; c'est déjà la dernière heure (1 Jn 2:18).

² Pierre Maury, cité in Henri Blocher, *L'espérance Chrétienne* (Excelsis : Edifac, 2012), 5.

infliger des démentis bien sévères. La foi chrétienne, elle, attend une intervention décisive du Seigneur, mais une intervention dans l'Histoire : le retour de Jésus-Christ, sa venue en gloire.³

L'espérance est donc au cœur de notre foi. Un théologien, Jürgen Moltmann, a plaidé pour qu'on appelle les chrétiens « les espérants » plutôt que « les croyants ». L'idée est intéressante, pour rappeler cette dimension essentielle de notre foi. Elle ne me paraît pas entièrement juste, car elle met de côté que l'espérance repose sur notre foi en Jésus. C'est parce que nous avons foi en Jésus et en son œuvre, passée, présente et à venir que nous espérons. Mais il est vrai que notre foi est animée par l'espérance, et qu'il reste toute une dimension de ce que nous croyons qui est encore à venir : « *C'est en espérance que nous sommes sauvés* » (Rm 8 :24). La pleine dimension de l'œuvre de Christ est encore à venir, encore à manifester.

Notre sujet s'ouvre à toutes sortes de questions, d'interprétations, de schémas, de spéculations. Il mériterait à lui seul toute une série d'études. Ces enseignements ont déjà été donnés dans notre Église, dans le cadre des Instituts Bibliques, par Henri Blocher. Un petit ouvrage a été publié l'an dernier, qui reprend toute la série d'enseignements. Je vous le conseille vivement : Henri Blocher, *L'espérance Chrétienne* (Excelsis : Edifac, 2012), 160pp (12€).

Nous n'avons qu'une séance. Je me fixerai donc sur les essentiels... ce qui n'est pas un mal ! Il faut d'abord avoir des repères clairs, et à partir de là aborder les questions plus discutées.

Quels sont les repères fondateurs de l'espérance chrétienne ?

1e repère : Jésus reviendra

Le retour en gloire de Jésus, à un moment de l'Histoire, fait partie des affirmations fortes du NT. Plus de 300 passages du NT en parlent. Ce thème a une place dans l'enseignement, dans l'encouragement, mais aussi dans la prédication de l'Évangile. C'est une perspective très présente, et appelée à avoir sa place dans notre foi. Il vaut la peine de lire quelques textes, significatifs.

1. L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS

Jésus lui-même l'a affirmé et promis, à plusieurs reprises. Il l'a enseigné à ses disciples, pour les exhorter à la persévérance. Dans un contexte où il les invite à être prêts à renoncer à eux-mêmes, il leur donne cette perspective, qui doit modifier leurs valeurs :

Matthieu 16:27 Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

Il l'a annoncé comme un bouleversement et un renouvellement :

Marc 13:23-27 ²³ Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance. ²⁴ Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, ²⁵ les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. ²⁶ Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. ²⁷ Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

Il l'a annoncé comme une consolation à ses disciples, peu avant de se séparer d'eux :

³ H.Blocher relève que cette force de l'espérance chrétienne subsiste jusque dans l'Islam. Alors que Mahomet joue le rôle décisif de révélateur de la volonté d'Allah, c'est Issa qui, par sa venue, est « l'indice de la venue de l'Heure » (Sourate 43, 61). Mais Issa n'est que l'indice, et non celui qui accomplit le renouvellement promis. H.Blocher, *L'espérance chrétienne*, 6.

Jean 14:2-3 Je vais vous préparer une place. ³ Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Juste après son ascension, c'est le message que les anges transmettent aux apôtres.

Ac 1 :11 :« Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. »

2. LES AUTEURS DU NT

Tous les auteurs du NT l'affirment, aussi.

- Paul : « Le Seigneur en personne (αὐτὸς ὁ κύριος) descendra du ciel » (1 Th 4 :16)
- Pierre : « Jésus-Christ apparaîtra (ἀποκαλύψει) » (1 Pi 1 :7) – et c'est là que notre foi aura pour résultat « la louange, la gloire, et l'honneur ».
- Jude : « Le Seigneur vient avec des dizaines de milliers d'anges » (Jude 14)
- Jacques : « L'avènement (παρουσία) du Seigneur est proche » (Jc 4 :8)
- Hébreux : « Il apparaîtra sans péché⁴ une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Hb 9 :28)

L'affirmation est donc claire, et on pourrait l'attester de bien d'autres manières encore.

3. LE VOCABULAIRE DU NT

J'ai parlé du « retour » de Jésus pour désigner l'événement. Le mot « retour » n'est pas employé dans le NT. Mais l'idée est clairement là : il apparaîtra « *une seconde fois* » (Hb 9 :28) ; Jésus qui a été enlevé « *viendra de la même manière* » (Ac 1 :11) ; « Lorsque je me serai allé, je *viendrai de nouveau* (πάλιν ἔρχομαι) et je vous prendrai avec moi (Jn 14 :3).

Cinq mots sont employés, principalement :

- Avènement (*parousia*, mot qui a été francisé) : le mot exprime la présence, l'action de se présenter. L'avènement de Jésus, c'est l'événement par lequel il se rend présent, de manière tangible. On employait aussi ce mot pour désigner l'arrivée officielle d'un roi ou d'un gouverneur. On discerne bien ce que voulaient dire les premiers chrétiens : « ils attendaient la venue royale du Roi des rois ! »⁵ « Avènement » n'est pas très heureux en français, car cela fait penser au commencement d'un règne, ce qui n'est pas le cas pour Jésus.
- Venue : le mot désigne simplement le mouvement de Jésus, son initiative.
- manifestation : le mot (*épiphanie*) dit que l'événement « manifestera » qui est le Christ, de manière pleine et glorieuse. On parle aussi *d'épiphanie* pour sa première venue : c'était une manifestation de la présence de Dieu dans l'humilité. Là, elle se fera en gloire.
- Révélation, dévoilement (*apocalypsis*) : le mot « apocalypse » ne signifie pas « *chambardement universel* », mais il signifie « révélation, dévoilement ». Lorsque l'on parle du retour de Jésus comme de la « *révélation de Jésus* » (2 Th 1 :7), on souligne que cet événement va montrer pleinement qui il est, et ce qu'il apportera.

⁴ L'expression « sans péché » ne parle pas de Jésus lui-même, mais de l'objet et du contexte de sa venue. La première fois, il est venu pour le péché. La seconde fois, il revient en mettant fin au péché et à toutes ses conséquences.

⁵ H.Blocher, *L'espérance chrétienne*, 9

- Le « Jour » du Seigneur : c'est une expression qui vient de loin, de l'AT. Il décrit toujours une intervention décisive de YHWH.⁶ Le NT reprend cette expression, en l'appliquant au Seigneur Jésus. Le « *Jour de Yhwh* » devient le jour du « Seigneur Jésus ». Il faut relever que dans l'AT, le « Jour du Seigneur » peut être soit « lumière » soit « jugement ». Amos avertit ceux qui sont trop sûrs qu'il sera lumière, : Amos 5:18 : « Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel ! Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel ? Il sera ténèbres et non lumière ! ». Paul joue sur le mot « jour » : Rm 13 :12-13 : « Vous êtes du « Jour », et non de la « nuit ». Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière, ne faites pas les œuvres des ténèbres

Il est bon d'avoir ces diverses nuances de vocabulaire à l'esprit. Ensemble, elles parlent d'un événement qui a une grande portée, et qui manifeste, avec force et gloire, le Seigneur lui-même, dans la plénitude de ce qu'il est, dans la plénitude de ce qu'il fait.

2e repère : Ce sera une venue personnelle

Ce retour sera une venue personnelle. C'est Jésus qui vient, en personne. Ce n'est pas une présence symbolique, comme celle qui pourrait se réaliser si l'Évangile se répandait partout et était accepté une majorité. Il y aurait là une sorte d'imprégnation de la vie de l'humanité par l'esprit de Jésus, sa manière de voir, d'agir. La Bible nous parle d'autre chose : c'est « Jésus lui-même » qui vient. « Le Seigneur en personne (αὐτὸς ὁ κύριος) descendra du ciel » (1 Th 4 :16).

3e repère : ce sera une venue visible par tous

« Tout œil le verra » (Ap 1 :7). Et Jésus, aussi, parle de son retour en gloire de cette façon.

Luc 17:24 Car, comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.

Matthieu 24:30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Il est question ici d'un événement visible, « comme l'éclair », et visible par tous : « toutes les tribus de la terre ». Cette manifestation se fera « dans le ciel » (Mt 24 :30), chacun en verra quelque chose en levant les yeux. Que le « ciel » physique y participe exprime la vérité profonde que Jésus vient vers la terre, avec toute la puissance du Créateur et du Seigneur. Certains se sont demandé comment cela sera possible, du fait que la terre est ronde. Mais le Seigneur peut placer des signes puissants, de divers ordres, dans le ciel, tout autour de la planète. Jésus précise aussi qu'il viendra du ciel dans sa gloire, avec ses anges (Mt 16 :27) : il y a là, largement, de quoi assurer une manifestation visible, glorieuse, pour « toutes les tribus de la terre ».

« Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé », précise Ap 1 :7. Cette venue, visible par tous, dit aussi le triomphe de Jésus. Tous devront reconnaître, confesser, qu'il est le Seigneur de gloire, même ceux qui l'ont rejeté, nié, méprisé ; même les incrédules et les moqueurs ; même les fanfarons imbus d'eux-mêmes, de leur science, de leur rationalité.

⁶ Sous la même expression, bien des interventions peuvent être décrites : châtement d'une nation (Abd 15-16), destruction de Babylone (Es 13:6-8, 17-22), fin des temps (Es 13:9-11) ; jour de la visite de Dieu, pour le jugement (Amos 5:18, Es 2:12,17), la manifestation de sa colère (Soph 1:14-15), jour du salut (Joël 2:32 ; Mal 4:1-2). A noter : une chose peut être figure de l'autre, cf la destruction de Babylone, figure de la fin des temps.

« Tout œil le verra » implique aussi un autre événement associé : la résurrection générale, des justes et des injustes (Jn 5 :25,28-29 ; 2 Th 1 :6-8). « Tout œil », ce sont aussi ceux qui sont morts, et qui seront rendus à la vie.

Jean 5:25,28-29 ²⁵ En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. [...] ²⁸ Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. ²⁹ Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.

4e repère : Jésus reviendra comme Seigneur

Ce Jour sera le « jour du Seigneur » (1 Th 5 :2 ; 2 Co 1 :4 ; 2 Pi 3 :10). Le jour où il se manifesterà à tous comme le Seigneur. Déjà, par sa résurrection, il a été déclaré Seigneur (Rm 1 :4). Depuis qu'il est remonté au ciel, il agit comme le Seigneur qui tient en main les rênes de l'histoire pour la conduire à son terme (Ap 6). Mais là, il se manifesterà, pleinement, comme Seigneur. Il vient « *dans la gloire du Père* » (Mt 16 :27). Il se manifeste comme le Seigneur de toute la création, et les signes cosmiques qui accompagnent l'événement en témoignent : « Tout a été créé par lui et pour lui » (Col 1 :16). Il vient pour établir son règne, de manière totale, absolue, sans la moindre exception. Apocalypse 11:15 : « *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.* » Ap 19 :6 : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant est entré dans son règne ! » La manifestation de cette Seigneurie ne laissera place à aucune révolte : « *Tout genou fléchira, toute langue confessera que Jésus est Seigneur.* » (Ph 2 :10)

C'est ici que l'image « royale » du mot avènement (parousie) prend sa portée : la « parousie » était la venue officielle d'un roi sur son territoire. Le retour de Jésus, c'est vraiment, c'est pleinement, cela.

5e repère : ce sera un jour de joie pour tous les croyants

Ce sera un moment extraordinaire, impressionnant, mais magnifique pour tous ceux qui appartiennent au Seigneur. « *Jésus-Christ, notre espérance* », sera là, dans toute sa gloire ! Ce sera l'aboutissement de notre espérance, sa justification aussi. Pour ceux qui ont l'attendu, ce sera la réponse à l'attente (Jc 5 :7 ; 2 Pi 3 :3). Jésus en parle comme d'une délivrance (Lc 21 :28). Cette venue mettra aussi fin au régime où nous marchons par la foi : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore* », dit l'apôtre Pierre. Mais tout cela « *aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus -Christ apparaîtra.* » (1 Pierre 1:8,7)

1 Corinthiens 13:12 ¹² Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face;

1 Jean 3:2 ² Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Il y a là une joie immense, indescriptible, une récompense, une satisfaction profonde. Ce sera aussi le rassemblement de tout le peuple de Dieu, lorsque tous les croyants morts en Christ ressusciteront, et seront associés aux croyants encore vivants, pour se rendre ensemble à la rencontre du Seigneur dans les airs (1 Th 4 :16-17). Ce sera la certitude d'être désormais « *pour toujours avec le Seigneur* » (1 Th 4 :17). Une autre expression, magnifique, de cette joie, et de cette rencontre, est de parler de l'événement comme des « noces de l'Agneau » (Ap 19) : l'Église, tout entière, est unie à son Seigneur, à son Sauveur. L'image des « noces » parle d'une communion d'amour, d'une joie dans la relation et le partage.

Apocalypse 19:6-9 ⁶ Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant: Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant est entré dans son règne. ⁷ Réjouissons - nous, soyons dans l'allégresse, et donnons -lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, ⁸ et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints. ⁹ ¶ L'ange me dit: Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.

L'ENLÈVEMENT DE L'ÉGLISE À LA RENCONTRE DE JÉSUS

Je voudrais faire ici un commentaire à propos d'une distinction que certains font. Paul dit, clairement, que lorsque Jésus reviendra, tous les chrétiens seront enlevés vers lui, sur les nués, à sa rencontre dans les airs (1 Th 4 :16-17). Mais d'autres textes semblent dire que le Seigneur reviendra avec tous les siens.

Col 3 :4 : « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. »

Zac 14 :5 : L'Eternel, mon Dieu, viendra avec tous les saints. »

Cette distinction conduit certains chrétiens à distinguer deux étapes dans la venue du Seigneur. Dans une première étape, l'Église est enlevée vers le Seigneur, sans aucun signe annonciateur (« l'enlèvement de l'Église »). Après cet enlèvement, la terre, où il n'y a plus d'Église, endure un temps de grande tribulation ; l'Église, elle, fête aux cieux les noces de l'Agneau. Et ensuite, le Seigneur revient « avec » les siens, pour manifester son triomphe au monde. Je pense pour ma part – et on peut l'argumenter bibliquement – qu'il n'y a aucune base solide pour cette construction en deux étapes. Mais j'aimerais juste éclairer cette distinction entre l'Église enlevée à la rencontre du Christ, et le Seigneur qui revient avec les siens.

Lorsque Paul dit que nous serons enlevés « à la rencontre du Seigneur » (1 Th 4:17), il emploie un mot (απαντησις) qui avait un sens particulier. Ce mot était utilisé lorsqu'une délégation d'une ville sortait de la ville pour accueillir un dignitaire, afin de l'escorter au moment où il ferait son entrée dans la ville. ⁷ C'est ce qu'on fait les chrétiens de Rome, : ils sont allés à la rencontre de Paul, à 60 km de Rome, et ont fait à ses côtés le chemin vers Rome. C'est exactement ce qui se passera lors du retour de Jésus : nous serons enlevés avec lui dans les airs, mais c'est pour être associés à lui, juste après, dans sa venue sur la terre. Aller à sa rencontre et venir avec lui ne sont donc pas deux mouvements séparés par toute une période. C'est un même mouvement. L'Église est enlevée vers le Christ, au moment de son retour, pour être son escorte. Ce cortège de chrétiens participera probablement à la visibilité du retour de Jésus sur toute la terre.

6e repère : ce sera la victoire sur toute opposition à Dieu

L'ensemble des textes bibliques est assez clair pour annoncer que l'opposition à Dieu s'accroîtra sur la terre. Les forces du mal s'uniront, emploieront tous les moyens à leur disposition, dans une hostilité contre le Seigneur et contre son peuple. La venue de Jésus mettra fin soudainement, brutalement, décisivement à toute cette opposition. Le Seigneur, par sa venue, triomphera en cassant net l'hostilité manifestée contre lui.

Deux textes se correspondent pour annoncer une période particulièrement difficile à la fin des temps, où un personnage cristallisera la révolte de l'humanité contre Dieu et persécutera le peuple de Dieu, avant d'être écrasé par le retour de Jésus.

⁷ Kittel, *TDNT*, I, 380-381.

LECTURE : 2 Th 2:1-12

Q. Qu'annonce ce texte ?

Paul annonce l'Antichrist juste avant le retour du Christ. Jésus "l'écrasera par l'éclat de son avènement" (2 Th 2:1-12) : l'Antichrist personnalise l'homme qui se substitue à Dieu et s'oppose à lui.

La personne de l'Impie : cf les titres donnés (v.3) : l'homme *impie* (litt : l'homme de l'absence de loi) ; le "*fils de la perdition*" (sa destinée est annoncée) ; "l'Ennemi" (opposition à Dieu et à son peuple) ; "*celui qui s'élève*" (son absolutisation de lui-même). L'événement lié à son apparition est appelé l'apostasie (v.3), ce qui signifie la rébellion (certains avec une majuscule, la Grande Révolte) -> le terme peut aussi avoir un sens "religieux" (apostasie décrit en grec classique une révolte militaire ; mais il est aussi appliqué dans LXX à la rébellion d'Israël contre Dieu").

On trouve une reprise de ce thème dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 13. Ce chapitre décrit deux « Bêtes » qui figurent des pouvoirs (symbolique tirée de Daniel). Une première « Bête », venue de la mer (= issue des peuples) reçoit sa puissance du « Dragon » (=Satan), exerce une grande autorité. jusqu'à "vaincre les saints" (13:7), alors que toute la terre l'adore (13:7-8). le langage est tiré de dan 7:19-27.⁸ Il s'agit là d'un pouvoir politique qui s'absolutise, et qui devient « bestial », voué au mal et à la haine de Dieu.

Cette première bête est adjointe d'une autre, très différente : elle ressemble extérieurement à un agneau, mais elle parle comme un dragon. Son rôle est de faire la promotion de la première bête, et d'obliger à lui rendre un culte. Elle accomplit de grands signes miraculeux, elle égare ainsi les hommes, par ses artifices. Il s'agit clairement d'un pouvoir de type religieux, au service d'un pouvoir politique. D'autres textes l'appellent « le faux prophète ».

Apocalypse 19:20 ²⁰ Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

Tout cela est l'œuvre de Satan. « Le surgissement de l'Impie se fera par l'œuvre de Satan » (2 Th 2 :9). Avec une caractéristique : la contrefaçon de l'œuvre du Christ (v.9-10) - qui va peut-être jusqu'aux termes employés par Paul : "*la parousie*" de l'Impie se fera (2:9).

2 Thessaloniens 2:9-12 ⁹ L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, ¹⁰ et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. ¹¹ Aussi Dieu leur envoie -t-il une puissance d'égarément, pour qu'ils croient au mensonge, ¹² afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

L'Apocalypse dit aussi cette « contrefaçon » : la Bête a été « mortellement blessée et guérie » - une parodie de la mort et de la résurrection de Jésus (13 :3).

Satan, prince du mensonge et de la tromperie. Côté politique et religieux mêlés. Séduction profonde, qui est un jugement sur ceux qui n'auront pas "accueilli l'amour de la vérité" (2:10).

⁸ Pache tire de cette reprise de langage l'idée d'une résurgence de l'empire romain à la fin des temps : "Ce qui a disparu de l'ancien empire romain, c'est la tête, c'est-à-dire le gouvernement unique ; les pays qui le constituaient ont continué à exister séparément... une tête surgira, qui les coordonnera et leur rendra une vie commune." (Pache, 132). NB. Les "dix cornes" de Dn 7 et Ap 13 sont associés par Pache aux dix orteils de Dan 2 ; en Dan 2, la "petite pierre" désigne le "royaume de Dieu s'établissant avec puissance sur la terre", lors de sa seconde venue. Interprétation contestée par les amilléaristes du fait qu'il n'est question à aucun endroit d'un sens particulier à donner aux "dix" orteils en Dan 2.

L'Apocalypse insiste sur ce temps de l'épreuve du peuple de Dieu. Les premiers chrétiens à qui le livre était destiné connaissaient l'épreuve de la persécution par l'empereur Romain. Ce qu'ils vivaient, comme toute persécution subie, était une annonce, un signe précurseur de cette opposition finale, exacerbée, juste avant le retour du Seigneur. Mais l'Apocalypse a aussi un message de consolation pour ceux qui doivent endurer ce genre de temps. Il rappelle que ce temps est limité. Un chiffre symbolique est donné, tiré du prophète Daniel : 3 ans 1/2 (« un temps, des temps, et la moitié d'un temps », Dn 7 :25 repris en Ap 12 :14). Ce chiffre symbolique dit que le Seigneur, s'il permet une épreuve qui dure, saura y mettre un terme : 3 temps ½, c'est 7 coupé en plein milieu. L'Apocalypse a soin, aussi, de souligner que, pendant ce temps de l'épreuve, le peuple de Dieu est gardé, préservé, nourri par le Seigneur (12 :14).

Apocalypse 12:14 ¹⁴ Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

Le livre dit aussi que ceux qui viennent de la grande tribulation, qui ont donné leur vie pour le Seigneur, sont accueillis en sa présence d'une manière toute particulière.

Apocalypse 7:13-17 ¹³ Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont -ils, et d'où sont-ils venus ? ¹⁴ Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. ¹⁵ C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ¹⁶ ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni aucune chaleur ne les frapperont plus. ¹⁷ Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Le dernier encouragement qui nous est donné est celui de la victoire du Christ sur toute opposition, lors de son retour. Au moment où l'hostilité atteint un paroxysme, le Seigneur intervient.

Apocalypse 20:9-10 ⁹ Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. ¹⁰ Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

2 Thessaloniens 2:8 ⁸ Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.

7e repère : Ce sera le Jour du Jugement

Dès l'AT, la Bible annonce que le Seigneur jugera le monde. C'est une des manifestations de son règne, et la façon dont il redresse les distorsions du mal : « *Il jugera le monde avec droiture, les peuples avec équité.* » (Ps 98 :9) Plusieurs textes du NT, soulignent que ce jugement est remis au Fils, à Jésus, lors de son retour en gloire.

Jean 5:22-23 ²² Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, ²³ afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Romains 2:16 Dieu jugera par Jésus -Christ les actions secrètes des hommes.

Ce jugement sur toute chose n'est pas opéré aujourd'hui : nous vivons dans une situation mêlée, où bon grain et ivraie poussent ensemble, et sont solidaires de bien des manières. Mais viendra le jour le tri se fera, où le mal sera puni et éradiqué. Jésus le désigne comme « la fin du

monde. » (Mc 13 :39). C'est à l'achèvement des temps que le Seigneur fera, définitivement, la part des choses.

Quel est l'enjeu du jugement ? Il s'agit de manifester le triomphe de la justice sur le mal. C'est l'une des formes de la victoire sur le mal, que de le juger, le déclarer comme mal, que de le condamner et le punir comme mal. La seconde forme de victoire est, ensuite de l'éradiquer. Déjà à la Croix, Dieu a montré qu'il ne voulait pas sauver, pardonner, sans prendre au sérieux la question de la justice : c'est pourquoi Jésus a endossé sur lui la condamnation que méritent nos fautes. Il a endossé sur lui, pour tous ceux qui croiraient en lui, le jugement. Lors de son retour, le jugement sera universel. Car il s'agit de triompher, définitivement, du mal, pour faire toute chose nouvelle.

Tous les humains seront jugés, sans exception, croyants et non croyants. Ce moment du jugement fait suite, immédiatement, à la résurrection.

Apocalypse 20:12-13 ¹² Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. [Morts ? car viennent de ressusciter !] Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. ¹³ La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres.

Selon quel critère le jugement se fera-t-il ? Les textes sont clairs : « *chacun sera jugé selon ses oeuvres* ». « Des livres furent ouverts » (20 :12) : clairement ils contiennent la mémoire des oeuvres de chacun. Ce jugement selon les oeuvres, on le sait, ne peut pas être favorable comme base d'acceptation par Dieu. Le jugement « *selon les oeuvres de chacun* » est une base juste, mais il tourne à la condamnation : personne n'est à la hauteur de ce qu'il devrait être. « *Nul ne sera déclaré juste par les oeuvres de la loi* » (Rm 3 :20).

Mais le texte mentionne aussi l'existence d'un « autre livre » : le « livre de vie » (20 :12b). Il est question de ce « livre de vie » à plusieurs reprises dans le NT (Ph 4 :3 ; Ap 3 :5 ; 13 :8 ; 17 :8 ; 20 :12, 15 ; 21 :27). C'est le livre où sont écrits les noms de ceux qui sont sauvés. On appelle ce livre : « *le livre de vie de l'Agneau* » (Ap 13 :8 ; 21 :27). Si on s'y trouve inscrit, c'est à cause de l'oeuvre de Jésus, l'Agneau de Dieu. Sa base, c'est donc la grâce. Ceux qui s'y trouvent inscrits sont mis au bénéfice, non pas de leurs propres mérites, mais de l'oeuvre de Jésus.

2 Corinthiens 5:10 ¹⁰ Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.

Pour le chrétien, une évaluation sera faite de ce qu'il reste de notre vie, au feu du jugement de Dieu (1 Co 3 :12-14). C'est un appel au sérieux dans notre vie avec Dieu. Cela manifeste que nos oeuvres comptent, comme l'expression de notre amour pour Dieu, en réponse à la grâce reçue en Jésus. Mais ce jugement de l'oeuvre des chrétiens ne détermine pas leur salut éternel : certains, dont il ne reste rien, seront malgré tout sauvés, « comme au travers du feu » (3 :15). La base est donc autre que les oeuvres, c'est la grâce reçue en Jésus. Le jugement des oeuvres des chrétiens détermineront, pour une part, la façon dont ils entreront dans la vie éternelle : Paul parle de « récompenses » en vue de la vie éternelle. Jésus exprime la même chose en employant l'image d'une responsabilité confiée dans le monde nouveau (Lc 19 :12ss). Dieu nous sauve par grâce, mais il n'est pas injuste pour oublier notre travail et l'amour pour son nom que nous avons manifesté (Hb 6 :10).

L'issue du jugement est la séparation nette entre deux groupes : ceux qui seront sauvés, et hériteront de la vie éternelle ; ceux qui seront condamnés, et iront en enfer, seront éternellement « privés de la gloire de Dieu » (Rm 3 :23). Jésus est très clair sur la réalité terrible de cette séparation.

Matthieu 25:41 ⁴¹ Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez -vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Matthieu 25:12 ¹² Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.

Matthieu 25:46 ⁴⁶ Et ceux -ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.

Il nous faut entendre ces paroles, cet enseignement de notre Seigneur. Il a tout fait pour nous éviter cela. Mais il nous faut saisir son pardon, saisir l'offre de salut qu'il nous fait. « Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu ! » (Amos 4 :12)

Du point de vue général, il faut souligner que le Seigneur Jésus triomphe lors de son jugement. « Tout genou fléchira, toute langue confessera que Jésus est Seigneur » (Ph 2 :10). « Tout » inclut aussi ceux qui seront condamnés. Dans la pleine conscience, la pleine lumière, de la parfaite justice du jugement du Christ, ils ne pourront que dire : « Oui, j'ai ce que je mérite. » Mais l'enfer, c'est justement, d'avoir cette conscience et de ne plus pouvoir rien y changer. C'est le grand ratage. Le ratage éternel. Auquel on ne peut plus rien changer.

Se repère : ce sera un jour de renouvellement total

La victoire sur le mal n'est pas seulement la victoire du Christ sur toute opposition à Dieu. C'est aussi, et enfin, un renouvellement total de toute chose, avec une pleine et entière éradication du mal. L'expression biblique pour dire ce renouvellement total est : « des nouveaux cieux et une nouvelle terre ».

2 Pierre 3:13 ¹³ Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.

Esaïe, déjà, avait entrevu cette vision, et il en parle avec des accents magnifiques.

Esaïe 65:17-18 ¹⁷ Car je vais créer de nouveaux cieux Et une nouvelle terre; On ne se rappellera plus les choses passées, Elles ne reviendront plus à l'esprit. ¹⁸ Réjouissez -vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, À cause de ce que je vais créer; Car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, Et son peuple pour la joie.

Esaïe 65:25 ²⁵ Le loup et l'agneau paîtront ensemble, Le lion, comme le boeuf, mangera de la paille, Et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte, Dit l'Éternel.

L'Apocalypse a les mêmes accents :

Apocalypse 21:1-7 : Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. ² Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. ³ J'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. ⁴ Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. ⁵ Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. ⁶ Et il me dit: C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. ⁷ Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Ce qui s'ouvre avec le retour de Jésus, c'est cela. « De nouveaux cieux, et une nouvelle terre où la justice habitera. » Question : « où serons-nous » ? On nous a dit, peut-être, que la vie éternelle, ce sera « être au ciel » avec Jésus, en chantant ses louanges avec les anges. Ce n'est

pas ce que dit le texte biblique. Car il parle de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Et de la Jérusalem céleste (celle qui actuellement se prépare au ciel), qui descend sur la nouvelle terre ! Et du Tabernacle de Dieu qui est là, parmi les hommes ! La vie éternelle, ce n'est pas « monter au ciel avec Jésus ». Ceux qui sont au ciel avec le Seigneur, ce sont ses enfants qui sont morts, aujourd'hui, et qui sont recueillis auprès de lui dans la gloire, en attendant la résurrection, et le retour de Jésus-Christ. Mais ils feront partie de cette « Nouvelle Jérusalem » qui descend du ciel, sur la nouvelle terre.

L'espérance chrétienne, ce n'est pas de monter au ciel pour échapper à la terre. Mais c'est, pour l'éternité, quelque chose de la réalité du « ciel », qui descend sur la nouvelle terre que le Seigneur donnera. La distinction « ciel / terre » demeure. Dieu reste Dieu. Mais le Seigneur habite, pleinement, sur une terre renouvelée, libérée de tout mal et de toute trace de mal, au milieu de son peuple racheté.

- le tabernacle de Dieu est parmi les hommes (Ap 21:3) - elle n'a pas de temple, car " son temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout puissant, ainsi que l'Agneau " (21:22)
- la gloire de Dieu rayonne de partout (21:11), et l'illumine, lui tient lieu de lampe et de soleil (21:23, 22:5)
- le trône de Dieu et de l'Agneau est là : Dieu y établit son règne⁹
- des anges sont présents dans ce monde renouvelé (Ap 21:12)
- transfigurés, ressuscités, les chrétiens vivent et agissent dans cette lumière et cette gloire.
- la relation avec Jésus, chef de notre nouvelle humanité, est directe, immédiate : " Nous serons semblables à lui (dans son humanité glorifiée) et le verrons tel qu'il est " (1 Jn 3:2)

LE DÉBAT : NOUVELLE PLANÈTE, OU TERRE RENOUVELÉE ?

Autre question en débat : s'agit-il d'une nouvelle terre, nouvelle planète formée par Dieu après un cataclysme global ? ou s'agit-il de notre terre, renouvelée et purifiée, après un ébranlement important de certains astres, mais n'aboutissant pas à la destruction totale de la terre ?

2 Pierre 3

Le débat porte essentiellement sur l'interprétation de 2 Pi 3:5-10, qui annonce un jugement du monde semblable à celui du déluge (3:7), et qui annonce pour le Jour du Seigneur que " *les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.* "

Le débat exégétique est serré. S.Bénéteau lui consacre plusieurs pages très documentées dans son commentaire. Les choix me semblent se situer aux endroits suivants :

- le thème du feu (3:7) : jugement ou destruction ? Contexte implique plutôt jugement.
- l'association au thème de l'eau : il implique destruction générale si on la réfère à la création ; il peut impliquer destruction limitée si on la réfère au déluge.
- " les cieux passeront avec fracas " (3:10) : Cette " disparition des cieux " est explicitée en 3:10b : " les *stoicheia* embrasés se dissoudront ". Deux interprétations : soit *stoicheia* désigne les éléments constitutifs de l'univers (=> destruction totale de l'univers) ; soit il désigne les astres (=> destruction d'astres appartenant aux cieux) Cf Mc 13:24-25 (soleil s'obscurcit, lune ne brille plus, étoiles tombent du ciel et puissances qui sont dans les cieux sont ébranlées).

D'autres textes doivent être considérés :

- Mt 24:35 : " le ciel et la terre passeront. " Cette parole favorise l'idée d'une destruction générale. Mais on peut penser : « le ciel et la terre « dans leur forme actuelle ».

⁹ Je ne pense pas qu'il faille identifier ce trône au "trône céleste", et des myriades d'anges qui l'entourent, du fait de la dualité qui subsiste entre les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

- Ps 102:26-28 (cité en Hb 1:11-12 : “ Ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement et ils seront changés, mais toi tu restes le même ”. S.Bénétreau : le texte établit l'éternité de Dieu par contraste avec une création dont il dispose souverainement. T.H : mais l'un n'empêche pas l'autre.

Autres éléments

A. Hoekema donne plusieurs arguments en faveur d'un renouvellement de la terre plutôt que d'une nouvelle création faisant suite à un cataclysme général :

1. L'adjectif employé : *kainos* et non *neos*. Néos la nouveauté dans le temps et l'origine. *Kainos* signifie la nouveauté en qualité et en nature.
2. Rom 8 : c'est cette création qui aspire à être délivrée de la servitude et de la corruption. Il ne s'agit pas d'une création toute différente.
3. La résurrection des corps pointe vers une vie sur une vraie terre.
4. Satan aurait une victoire si le monde actuel était annihilé : le fait de renouveler la terre est une manifestation éclatante de la défaite de Satan et de ses plans.
5. L'expression “ le renouvellement de toute chose ” (*apokatastasis*), en Ac 3:19-21) oriente vers une restauration.

L'AT et la nouvelle création

Dans l'optique de la terre présente renouvelée, tous les textes de l'AT sur la nouvelle terre, Jérusalem, les nations, peuvent s'interpréter sans la moindre transposition. Plus besoin de millénium pour accomplir les promesses : elles s'appliquent à la nouvelle terre, renouvelée, et c'est notre terre ! Il n'est besoin d'aucune spiritualisation, d'aucune transposition pour en voir l'accomplissement.¹⁰

La lecture d'Es 65:17-25 trouve une vraie force en rapport avec une terre renouvelée (en tenant compte du langage partant du présent, et d'une figure de style pour le v.20). Il y a une vraie consolation, concrète, par rapport à ce qui a été vécu sur la terre soumise à la vanité.

Conclusion TH : un vrai ébranlement des choses / mais pas une destruction complète / un renouvellement qui efface toutes les conséquences du mal / la terre telle que le Seigneur la voulait en la créant / Et le Seigneur Jésus au milieu des siens, dans son humanité glorifiée, pour l'éternité !

Notre attitude

Vivre dans l'espérance et non dans la morosité : « Nous attendons, selon sa promesse... »

Suivre le Seigneur, avec fermeté et fidélité : Mt 16 :24, 27

Veiller et prier, pour être prêt : « Heureux celui qui se tient éveillé » (Ap 16 :15)

Compter sur le Seigneur

Se réjouir de l'héritage qui nous est tenu en réserve dans les cieux (1 Pi 1)

Travailler avec espérance : 1 Co 15 :58.

Thierry Huser

¹⁰ Point souligné par Anthony Hoekema, *The Bible and the Future*, 276